

Des patous et des brebis : le Parc des Cévennes forme ses saisonniers au bon comportement à adopter



Société, Animaux, Agriculture Publié le 26/06/2021 à 05:07 , mis à jour à 11:58

Le bon comportement avec les chiens, les six saisonniers du Parc le connaissent désormais.

Au milieu des grandes plaines, sur le plateau de 135 hectares du causse de Sauveterre, à la ferme du Vigos à Ispagnac, quatre chiens de protection de race patou gardent un troupeau de 80 brebis.

Mardi 22 juin, une journée de formation était proposée par le Parc National des Cévennes au vu de la préparation de la saison estivale. Cette année, six saisonniers ont été engagés, et seront répartis sur les sites les plus attractifs du mont Lozère, de l'Aigoual et du causse Méjean.

Une journée de sensibilisation

Cette journée a notamment servi à les sensibiliser au comportement à adopter avec les chiens. "La réaction du chien n'est pas la même avec l'éleveur qu'avec les autres. Ils n'ont pas tous la même réaction, cela dépend du caractère du chien", explique Magali Allard, référente nationale des chiens de protection.

Les éleveurs doivent donc être capables d'interpréter les aboiements des chiens lorsqu'ils donnent l'alerte si quelqu'un s'approche trop près du troupeau.

Adopter la bonne attitude

"Pour les promeneurs, la bonne attitude c'est d'écouter le chien. Il est là pour dissuader de s'approcher du troupeau. Il faut le contourner et cela permet au chien de comprendre que l'on n'est pas là pour le déranger. Ils peuvent également aller voir le berger pour discuter et prendre connaissance des chiens, sans entrer sur le terrain bien sûr", poursuit-elle.

Le grillage, entourant la propriété semble maintenir les chiens sous pression puisque "dès que l'on rentre sur le terrain, les chiens peuvent venir nous identifier, donc la tension redescend".

Si l'on a cru pendant longtemps que des chiens plus agressifs seraient plus efficaces, ceux-là prouvent le contraire puisqu'ils ne se sont pas approchés du groupe de personne suivant la formation lorsqu'il est entré sur le terrain. "C'est important pour le parc de permettre que l'ensemble des activités se passent bien", explique Anne Legile, directrice du Parc National des Cévennes.

Des chiens sociabilisés

Les chiens, qui n'ont fait qu'aboyer lorsque le groupe s'est approché du troupeau, ont été habitués depuis petits à la présence humaine. "Les chiens doivent être sociabilisés avant leurs quatre mois, mais cela s'applique à tous les chiens", explique Magali Allard. Ainsi, le chien doit être habitué à la présence humaine pour que sa condition de vie future au sein du troupeau et face aux randonneurs soit facilitée.

"Là, ce sont des chiens cool, d'autres auraient démarré depuis longtemps", déclare-t-elle alors que le groupe continuait de s'approcher du troupeau. "Nous les avons beaucoup éduqués. Ils sont confrontés au passage de beaucoup de monde, alors ils savent reconnaître si une personne est menaçante ou non", témoigne Dominique Serrano, éleveur du troupeau. "Sans les chiens de protection, il y aurait un risque plus important d'attaque, notamment vis-à-vis du loup", termine Anne Legile.

La protection dans les gènes

Le patou, chien originaire des Pyrénées, est un remarquable berger. Utilisé notamment dans le Sud-Ouest de la France pour protéger les troupeaux contre les prédateurs, il est habitué très tôt à vivre avec les brebis. Si le chien détecte un intrus, humain ou animal, il s'interpose entre celui-ci et le troupeau, de sorte à protéger ce dernier de ce qu'il considère comme une menace. Cependant, il n'attaque que s'il ressent un véritable danger pour le troupeau. Mais il pose parfois problème aux randonneurs ou aux cyclistes de passage.

ELISA HESSABI